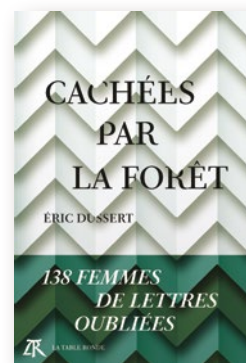


PROGRAMME 2018

OCTOBRE



NOVEMBRE



CONTACT PRESSE

Service de presse : Anne-Lucie Bonniel
01 40 46 70 73 /
al.bonniel@editionslatableronde.fr

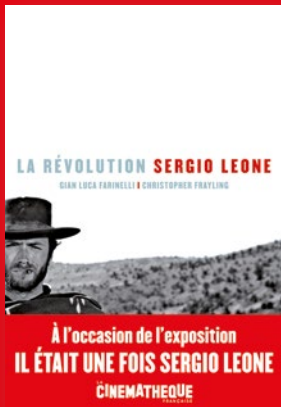
CONTACTS LIBRAIRES

Virginie Migeotte et Ilham Ennaciri
01 45 23 59 67
virginie.migeotte@gmail.com /
ilham.ennaciri@gmail.com

editionslatableronde.fr

[@edtableronde](https://www.instagram.com/edtableronde)





512 PAGES – 26,50 €
FORMAT : 140 X 205
ISBN : 978-27103-8893-7

La Révolution Sergio Leone

GIAN LUCA FARINELLI & CHRISTOPHER FRAYLING

Présenté par Frédéric Bonnaud, directeur de la Cinémathèque française

En 1968, les spectateurs découvraient *Il était une fois dans l'Ouest*. Cinquante ans plus tard, la Cinémathèque française rend hommage à son réalisateur, l'un des artistes les moins aimés par la critique mais les plus appréciés par le public d'hier et d'aujourd'hui comme par les cinéastes contemporains – Martin Scorsese, Steven Spielberg, Francis Ford Coppola, Quentin Tarantino, George Lucas, John Woo, Clint Eastwood ou encore Ang Lee. En accueillant l'exposition *Il était une fois Sergio Leone* – conçue par Gian Luca Farinelli, directeur de la Cineteca de Bologne –, la Cinémathèque propose un événement Sergio Leone pour le grand public, que promouvra une campagne de communication déployée dans la France entière.

Films, conférences et rencontres se succéderont pendant quatre mois, et le livre-catalogue, dont la publication a été confiée aux Éditions de La Table Ronde, accompagnera cette rétrospective. Co-écrit par Gian Luca Farinelli et Christopher Frayling, biographe attitré de Sergio Leone, l'ouvrage réunit des écrits du cinéaste, des textes critiques sur son œuvre, des entretiens avec certains de ses plus proches collaborateurs ainsi qu'une filmographie exhaustive. Il sera complété de documents issus des collections de la Cineteca et autres images illustrant le travail du réalisateur.

EXPOSITION

Il était une fois Sergio Leone
à la Cinémathèque française
du 10 octobre 2018 au 28 janvier 2019

Né en 1946, **Christopher Frayling** est un écrivain, critique de cinéma et présentateur de télévision britannique. Il a publié en 2005 *Il était une fois en Italie : les westerns de Sergio Leone* à La Martinière, et sa biographie du cinéaste, *Sergio Leone, Something to do With Death* (2000), paraîtra prochainement chez Actes Sud.



© Lafrate

Né en 1963, **Gian Luca Farinelli** entre dès 1984 à la Cineteca di Bologna. Il crée en 1986 le festival Il Cinema Ritrovato, dont il est aujourd'hui encore le directeur avec Peter von Bagh. En 2001, il devient directeur de la Cineteca di Bologna. Il a produit récemment deux documentaires : *Antonioni su Antonioni* (2007) sur le réalisateur italien, et *Terra madre* (2009).



MISE EN VENTE LE 4 OCTOBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



208 PAGES – 7,30 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8948-4

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE : ALINE ZALKO

Prix Erckmann-
Chatrian 2007

la petite vermillon



La Tranchée de Calonne

MICHEL BERNARD

Comme le fit Larbaud pour le duché d'Allen, Michel Bernard élève le Barrois mouvant, son pays natal sublimé, singulier désert et « marche » de l'ancien royaume, à la dignité d'une France immémoriale. En de saisissants raccourcis se tisse une fresque au grain serré où les figures mythiques de Jeanne d'Arc et de Charles de Gaulle, l'ombre des druides et celle des sacrifiés de Verdun, les rêves de Barrès et l'empreinte de Ligier-Richier, la silhouette de Ravel ambulancier et le fantôme d'Alain-Fournier se mêlent et s'entrecroisent.

« Les paysages, écrit l'auteur, sont nos royaumes. » Courte phrase qui pourrait servir d'épigraphe à ce récit musical et tourmenté que l'on croirait composé par un moderne Michelet.

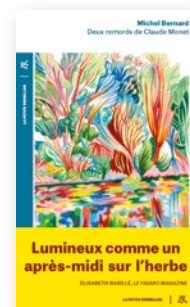


Le Bon Cœur

PRIX FRANCE TÉLÉVISIONS 2018

PRIX MICHEL DARD 2018

PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE D'ARCACHON 2018



Michel Bernard est né à Bar-le-Duc. Il est l'auteur de *Mes tours de France* (L'Âge d'Homme, 1999, la Petite Vermillon, 2014) et de *Comme un enfant*, biographie romancée de Charles Trenet (Le Temps qu'il fait, 2003). Après *La Tranchée de Calonne* en 2007, il publie à La Table Ronde *La Maison du docteur Laheurte* (2009, **Prix Maurice Genevoix**), *Le Corps de la France* (2010, **Prix Erwan Bergot de l'Armée de Terre**), *Pour Genevoix* (2011), *Les Forêts de Ravel* (2015), *Deux remords de Claude Monet* (2016, **Prix Libraires en Seine 2017**, **Prix Marguerite Puhl-Demange** 2017) et *Le Bon cœur* (2018).



© H. Bamberger

MISE EN VENTE LE 11 OCTOBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



416 PAGES – 8,90 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8938-5

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE :
LÉA TAILLEFERT

la petite vermillon



Mont-Dragon

ROBERT MARGERIT

Préface de François-Jean Authier

En décembre 1970, on voit fleurir dans les magazines une alléchante et capiteuse réclame pour un film de Jean Valère, *Mont-Dragon*. Le nom de l'acteur principal y crépite en une litanie cinglante, sadienne et cravachée: «Brel aristocrate, Brel cavalier, Brel regard d'acier, Brel échine de zinc, Brel visage de bois. Il fesse la croupe et caresse l'encolure.» Suivait la mention voluptueuse et tentatrice, en ces temps où la morale sexuelle prenait le galop, «Interdit aux moins de 18 ans». Après Jean Doucet, dans *Les Risques du métier* (1967) d'André Cayatte, et Benjamin Rathery, *Mon oncle Benjamin* (1969) d'Édouard Molinaro, Jacques Brel, émacié et impavide, cravaté serré et cheveu ras, incarne le personnage de Georges Dormond, écuyer cynique et libertin. Le générique du film précise consciencieusement «d'après le roman de Robert Margerit». La nouvelle génération de spectateurs vient d'entamer la déconstruction de la culture bourgeoise sur les barricades de mai. Elle préfère la licence gaiement partageuse au silence austère de l'écritoire. Ce Robert Margerit risque bien de n'être qu'un nom. Prête-nom d'une amazone masquée du sexe libéré? Soyons sérieux. Écrivain pornographe? Peut-être. Dans *La Croix* du 22 décembre 1945, Luc Estang s'offusque des turpitudes supposées de *Mont-Dragon*: «Il défie, par son sujet, toute analyse en langage pudique. La mention n'a qu'une valeur d'avertissement. L'abstention du lecteur honnête est de rigueur»... Ce livre scabreux serait d'un dépravé? Autant que l'autorisent la rudesse et le forcené des passions. Robert Margerit obscène? Le corps a ses raisons... Inconnu? Inactuel et antimoderne par hygiène vitale. Ringard, alors? Lisez-le.

Extrait de la préface de François-Jean Authier.

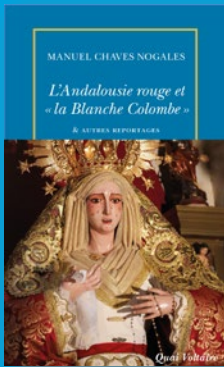
Robert Margerit (1910-1988), rédacteur en chef du quotidien limousin *Le Populaire du Centre* après la Seconde Guerre mondiale, fut aussi un romancier prolifique: *L'Île des perroquets*, *Le Vin des vendangeurs*, *Par un été torride*, *Le Dieu nu* (prix Renaudot 1951), *La Femme forte*, *Le Château des bois noirs*, *La Malaquaise*, *Les Amants*, *La Terre aux loups*. On lui doit aussi la tétralogie romanesque et historique de *La Révolution* (Grand Prix du Roman de l'Académie française 1963).



MISE EN VENTE LE 11 OCTOBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableleronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



176 PAGES – 18 €
FORMAT : 115 X190
ISBN : 978-27103-7946-1

Quai Voltaire



L'Andalousie rouge et « la Blanche Colombe »

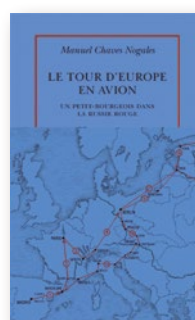
MANUEL CHAVES NOGALES

Traduit de l'espagnol par Catherine Vasseur

Ce volume réunit trois grands reportages que Manuel Chaves Nogales a réalisés en Andalousie pour son journal *Ahora*, à diverses étapes de la Seconde République.

« *Avec les paysans andalous* » date de novembre 1931, « *Semaine sainte à Séville* » d'avril 1935, et le récit qui donne son titre au recueil, « *L'Andalousie rouge et « la Blanche Colombe »* », de juin 1936. Ce sont d'amples pièces où se mêlent les thématiques andalouse, ethnographique, religieuse, socio-économique et politique. Le journaliste met en lumière l'évolution d'un climat hautement politique, qui va de l'atmosphère prérévolutionnaire – lors de ses journées avec les paysans –, à une atmosphère annonçant clairement le conflit – lors de son pèlerinage d'El Rocío –, en passant par des pages magistrales dédiées à une Semaine sainte bouleversée par cet élan républicain. L'immédiateté de la vision journalistique n'empêche pas une grande profondeur quand il s'agit de montrer les contradictions de sa République bien-aimée, ou celles d'un peuple andalou pris entre révolution et dévotion. L'honnêteté, la maîtrise, la désillusion quant à ce moment historique et l'antitotalitarisme dont fait preuve Chaves Nogales, contrastent à tel point avec les circonstances qu'ils parviennent à anticiper le désastre qui est sur le point d'advenir.

Seule une plume avertie comme celle de Chaves Nogales a su faire de son travail de journaliste une œuvre intemporelle dont la lecture, aujourd'hui, est un exercice que personne ne devrait négliger.

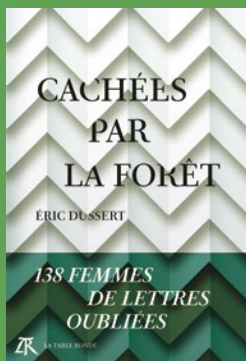


Manuel Chaves Nogales est né à Séville en 1897. Très jeune, il fait ses premières armes dans la presse locale, à *Estampa* notamment, puis dirige le journal illustré *Ahora*, y publiant des reportages sur l'URSS et l'Allemagne nazie. Exilé à Londres sous Franco, il y meurt en 1944, à l'âge de 47 ans. Ont paru à Quai Voltaire : *À feu et à sang* (2011), *Histoires prodigieuses* (2012), *L'Agonie de la France* (2013), *Chroniques de la guerre civile* (2014), *La Défense de Madrid* (2014), *Le Tour d'Europe en avion* (2015), *Le Double Jeu de Juan Martínez* (2015), *La Petite Vermillon* (2017) et *La Bolchevique amoureuse* (2017).

MISE EN VENTE LE 18 OCTOBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



576 PAGES – 22 €
FORMAT : 125 X 190
ISBN : 978-27103-7714-6

À propos d'*Une forêt cachée* :

“Un livre fascinant,
d'une érudition inouïe.”

Christophe Bourseiller,
FRANCE MUSIQUE

“On découvre d'in-
croyables personnages,
des œuvres d'une origi-
nalité saisissante.”

Pierre Jourde,
LE NOUVEL OBSERVATEUR

“Éric Dussert figure
dignement à la suite de
Charles Monselet ou de
Pascal Pia, parmi ces (re)
découvreurs passionnés,
arc-boutés contre la fata-
lité, qui méritent toute
notre reconnaissance.”

Éric Chevillard, LE MONDE

Cachées par la forêt

138 femmes de lettres oubliées

ÉRIC DUSSERT

Préface de Cécile Guilbert

Au moment de boucler le manuscrit d'*Une forêt cachée*, mon précédent recueil de portraits d'écrivains oubliés (La Table Ronde, 2013), je me suis aperçu avec perplexité que, sur les 156 textes, seuls 17 étaient consacrés à des femmes de lettres. Aurais-je été misogyne sans le savoir ? Depuis 1993, je rédigeais ces portraits pour le *Matricule des Anges* en affrontant la double difficulté d'un manque d'information : difficile de trouver une image représentant ces femmes souvent discrètes, plus difficile encore de leur faire révéler leur date de naissance masquée par la coquetterie d'un usage qui prévaut encore parfois. Avec ce nouveau recueil de portraits, j'ai souhaité corriger les défauts de mon panorama et montrer comment de très nombreuses femmes de lettres ont été « cachées par la forêt » de la littérature. Après dix ans de découvertes et de lectures délectables, je peux affirmer que les femmes ont œuvré avec beaucoup d'imagination, de sensibilité, d'érudition, d'astuce et d'humour durant plus d'un millénaire. Outre que la plupart des grandes premières littéraires sont bien souvent féminines (premier roman de l'histoire mondiale, premier texte littéraire en français, etc.), il serait injuste que l'histoire littéraire néglige des auteurs dont les livres présentent des qualités indéniables et apportent la preuve de talents magnifiques. De quoi se convaincre que le xx^e siècle a vu d'autres grandes femmes de lettres que Marguerite Duras, Marguerite Yourcenar, Colette et Annie Ernaux. Il suffit de lire leurs livres imparables pour se convaincre du talent de Myriam Harry ou de Fanny Clar, de Lucienne Favre ou de Marie-Louise Haumont, parmi beaucoup d'autres. *Cachées par la forêt*, 138 femmes de lettres nous contemplent...

Éric Dussert

Critique littéraire et essayiste, **Éric Dussert** a une prédilection pour les écrivains oubliés dont il dresse les portraits (*Une forêt cachée*, La Table Ronde, 2013), quand il ne rend pas vie à leurs œuvres dans sa collection « L'Alambic » à L'Arbre vengeur (Jean-Pierre Martinet, Léon Bonneff, Marc Stéphane, Régis Messac, René Dalize...). Il suit l'actualité littéraire pour *La Quinzaine littéraire*, *Le Monde diplomatique*, *Le Matricule des Anges*, *La Revue des revues* et sur son blog personnel, *L'Alambic*. En mars 2019 paraîtront à la Table Ronde *Les Mots du livre*, vade-mecum destiné à tous les amoureux du livre, ouvrage rédigé avec le typographe Christian Laucou.



© Ana Zerjav



MISE EN VENTE LE 25 OCTOBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



288 PAGES – 29,50 €
FORMAT : 170 X 240
ISBN : 978-27103-8878-4

Papier tue-mouches

ILLUSTRATIONS DE HANS HILLMANN

d'après la nouvelle de Dashiell Hammett (texte intégral inclus)

Préface de Art Spiegelman

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Janine Hérisson et Henri Robillot

« J'ai repêché ce livre parmi une longue liste de projets qui me trottaient dans la tête. Ce qui me plaisait surtout, c'est que tout dans cette histoire est un peu minable. Il n'y a pas d'arme incroyable, ni de gens riches, pas de superman comme détective ni rien d'extraordinaire du côté des criminels. J'avais envie de savoir si je pourrais l'illustrer en 50 à 90 planches, très brièvement, avec des images en pleine page et double-page, qui raconteraient l'histoire à l'aide de sous-titres.

Sept ans plus tard, j'avais un livre de 232 planches. »

Hans Hillmann



“Un livre illustré qui reprend à merveille les codes du film noir hollywoodien.”

Andreas Platthaus

Hans Hillmann (1925-2014), graphiste et illustrateur allemand, est célèbre pour ses affiches de films. Il a réalisé des illustrations pour des magazines, des maquettes de livres pour Fischer Verlag et a enseigné le design graphique à la Hochschule für bildende Kunst de Cassel.



Dashiell Hammett (1894-1961) est l'auteur de *La Clé de verre*, du *Faucon maltais* ou encore de *Moisson rouge*. Père du détective Sam Spade immortalisé à l'écran par Humphrey Bogart, il est l'un des fondateurs du roman noir et pionnier de la fameuse Hard Boiled School.



MISE EN VENTE LE 25 OCTOBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



232 PAGES – 8,90 €
FORMAT : 120 X 180
ISBN : 978-27103-8768-8

la petite vermillon



100 courts chefs-d'œuvre

à lire en une heure, une soirée, une journée,
le temps d'un voyage en train...

MONTAL & NAPIAS

100 *courts chefs-d'œuvre* est un guide de lecture unique en son genre. Ses auteurs, Jean-Pierre Montal et Jean-Christophe Napias, y présentent 100 œuvres de fiction, du monde entier et de toutes les époques, dont la particularité est d'être courtes (moins de 150 pages), disponibles au format poche et de mériter, chacune à sa façon, le label « chef-d'œuvre ».

Dans cette sélection cohabitent nouvelles, novellas et romans courts, des auteurs connus et moins connus, voire très peu connus, des œuvres grand public et d'autres plus difficiles d'accès... Un ensemble stimulant, riche en découvertes et en surprises.

Journaliste, auteur, traducteur et éditeur, **Jean-Christophe Napias** a écrit plusieurs livres sur Paris, dont *Paris au calme* en 2006 aux Éditions Parigramme, où il a co-créé la collection « Paris est à Nous ». Il a fondé la maison L'Éditeur singulier et apporte régulièrement des projets aux Éditions de La Table Ronde, qui lui doivent la publication des *Chroniques d'un patachon* de Pierre de Régnier (2014), des doodles de Roger Price, *Un Mexicain sur son vélo* (2015), et du *Prince des cravates* de Lucien Daudet (Petite Vermillon, 2016).



Né en 1971, **Jean-Pierre Montal** est le co-fondateur des éditions Rue Fromentin. Il a publié en 2013 *Maurice Ronet - Les Vies du Feu Follet* (éditions Pierre-Guillaume de Roux), en 2015 *Les Années Foch* (Pierre-Guillaume de Roux) et en 2017 *Les Leçons du vertige* (Pierre-Guillaume de Roux).

MISE EN VENTE LE 8 NOVEMBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



144 PAGES – 6,10 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8953-8

ILLUSTRATIONS :
BENOÎT PRETESEILLE

César Capéran ou la tradition

LOUIS CODET

Préface de Jean-Baptiste Harang

« Louis Codet est une de ces figures mineures de la littérature pour lesquelles on avoue un penchant un rien fétichiste. Un auteur “dandy parisien”, “ami des premiers surréalistes” pour qui Gaston Gallimard avait de l’admiration, a forcément de quoi nous intéresser. Et quand on découvre qu’une de ses nouvelles, César Capéran, publiée par le même Gaston Gallimard après la mort de Codet (durant la Grande Guerre – un de plus...), nous offre “l’histoire pleine d’humour d’un Gascon monté à Paris des projets littéraires plein la tête mais préférant vivre en dilettante et finissant sa carrière comme conservateur d’un petit musée vers Auch”, on est plus qu’excité. »

Jean-Christophe Napias

Le texte est suivi de cinq courtes nouvelles: *La Tasse de Chine*, *La Figurine de Tanagre*, *Le Tuilier de Finestret – en Roussillon*, *Le Père Léonard*, *l’Archiduchesse*.



la petite vermillon



Louis Codet est né à Perpignan en 1876 et mort au Havre en 1914. Il représenta, en 1909 et 1910, l’arrondissement de Rochechouart à l’Assemblée nationale. Peintre, élève de l’Académie Julian, il publia de son vivant *La Rose du jardin* (1907) puis *La Petite Chiquette* (1908). Ami d’Eugène Montfort, il figurait dans la liste des collaborateurs du premier numéro de la *Nouvelle Revue française*.



PARUTION LE 8 NOVEMBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



448 PAGES – 10,50 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8711-4

ILLUSTRATION
DE COUVERTURE :
L'ATELIER IRRADIÉ

la petite vermillon



L'Unique et sa propriété

MAX STIRNER

Traduit de l'allemand et postfacé par Henri Lasvignes
Présentation de Cécile Guérard

Vers 1840-1841, Max Stirner entra en relation avec le groupe des Freien («Hommes libres») à Berlin, où il fréquenta les jeunes hégéliens Bruno et Edgar Bauer, Arnold Ruge, Friedrich Engels... Il s'y fit remarquer par sa réserve et son radicalisme. À tel point que Engels écrivit : «Regardez Stirner, regardez-le, le paisible ennemi de toute contrainte. / Pour le moment, il boit de la bière, bientôt il boira du sang comme si c'était de l'eau. / Dès que les autres poussent leur cri sauvage "À bas les rois !" / Stirner complète aussitôt "À bas aussi les lois !"» Ce radicalisme, Stirner l'exposera dans *L'Unique et sa propriété* (1844).

Présenté souvent comme le bréviaire de l'individualisme anarchiste, ce livre est avant tout une récusation de la société et de ses lois, du christianisme et des autres religions, de l'hégélianisme – de l'Esprit (Hegel), de l'Homme (Feuerbach), de la Liberté (Bruno Bauer) et du Socialisme (Proudhon, Hess, Weitling). Max Stirner réfute toute idée morale ; tout ce qui se place au-dessus de l'*individu* est rejeté comme limite du Moi, de l'Égoïste, de l'Unique.

Lors de sa parution, *L'Unique et sa propriété* ne laissa personne indifférent. Bauer, Feuerbach, Hess... lui répliquèrent. Quant à Marx et Engels, ils consacèrent la plus grande partie – presque aussi longue que le livre attaqué – de leur *Idéologie allemande* à vitupérer « saint Max ». Puis *L'Unique* tomba dans l'oubli. Mais son livre reste, comme l'écrit son traducteur Henri Lasvignes, « la plus forte expression de dégoût de l'hypocrisie sociale contemporaine ».

Max Stirner (de son vrai nom Johann Caspar Schmitt) est né à Bayreuth en 1806. Auditeur de Hegel à l'Université de Berlin, il devint professeur dans une institution de jeunes filles. Considéré comme un des précurseurs de l'existentialisme et de l'anarchisme individualiste, Stirner termina sa vie, misérable, criblé de dettes, vivant de travaux de librairie (il traduisit Jean-Baptiste Say et Adam Smith). Il mourut en 1856 des suites d'une piqûre de mouche charbonneuse.

MISE EN VENTE LE 8 NOVEMBRE

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67